

1 5 6 r u e d e R i v o l i 7 5 0 0 1 P a r i s



Festival d'Automne

à Paris 1995

Sur scène, le rideau se lève plus vite.
Les comédiens se révèlent plus vite.
De nouvelles pièces se montent plus vite.
Les critiques les repèrent plus vite.
Le public s'y précipite plus vite.
Et les festivals affichent complet plus vite.
D'ailleurs jamais Shakespeare, Molière,
Tchekhov, Feydeau, Brecht, Cocteau,
ou Beckett n'auraient pu imaginer
de leur vivant à quel rythme leurs pièces
seraient jouées aujourd'hui.
Ni à quelle vitesse extraordinaire
n'importe quel manuscrit pourrait faire
le tour du monde...

Festival d'Automne à Paris 1995 :
Chronopost, qui fête ses 10 ans d'exis-
tence, a le plaisir de s'associer à
Peter Brook et au Centre International
de Créations Théâtrales pour leur
21ème année aux Bouffes du Nord.

CHRONOPOST
LES MAÎTRES DU TEMPS

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

Alice

Rodchenko. Photo Montage Crise, 1933

BERND
ALOIS
ZIMMERMANN

Théâtre du Châtelet
Jeudi 21 septembre

Bernd Alois Zimmermann,
Requiem pour un jeune poète,

Lingual pour récitants,
soprano et baryton solo, trois chœurs,
sons électroniques, orchestre,
jazz-combo et orgue,
sur des textes extraits de poèmes
et documents d'actualité (1967-69)

Prologue/Requiem I
Requiem II/Dona nobis pacem

Vlatka Orsanic, soprano
James Johnson, baryton
Bernhard Schir, Karl-Rudolf Menke,
récitants
Alexander von Schlippenbach, jazz-combo
Christoph Grund, orgue

Chœur de la Radio de Cologne, WDR,
(dir. Godfried Ritter)
Chœur de la Radio de Stuttgart, SDR
(dir. Rupert Huber)
Chœur du Festival d'Edimbourg,
(dir. David Jones)
Chœur de la Philharmonie slovaque,
(dir. Jan Rozehnal)
Chœur de Bratislava,
(dir. Ladislav Holàsek)

Andreas Breitscheid, régie du son,
Bande WDR
Oswald Sallaberger, assistant musical

Orchestre Symphonique de la Radio
de Baden-Baden, Südwestfunk

direction
Michael Gielen

Coproduction : Orchestre Symphonique de la Radio
de Baden-Baden, Südwestfunk,
Festival de Salzbourg, Biennale de Berlin,
Festival d'Edimbourg, Philharmonie de Cologne,
Festival d'Automne à Paris.

En coréalisation avec le Théâtre du Châtelet

Avec le concours du Goethe-Institut
et du Land de Bade-Württemberg

de l'Association Orcofi pour l'Opéra,
la Musique et les Arts, et de la Sacem

Figure majeure de la musique allemande, Zimmermann (1918-1970) incarne, avec Heinrich Böll, l'exemple de l'intellectuel rhénan, avec ses passions politiques, morales et religieuses. Influencée par l'expressionnisme et le sérialisme, son œuvre aboutit à une perfection statique faite de collages et de gestes dramatiques. Il se donne la mort à Grossköningdorf en 1970. L'effectif considérable, les trois cents cinquante participants et les montages sur bande magnétique que convoque le *Requiem pour un jeune poète* articulent une architecture dense, précise et tragique. Dans une véritable polyphonie de langues, Zimmermann nous dit, après *Les Soldats*, la difficulté de vivre et d'affronter le silence et les ruines : un monument de mots et de voix à la mémoire des conflits de notre siècle.

Laurent Feneyrou

Le Requiem pour un jeune poète, ne se réfère à aucun poète en particulier (bien que trois poètes, Maïakovski, Essénine, et Bayer s'y détachent particulièrement), mais, d'une certaine manière, au jeune poète tout simplement, comme nous pouvons nous le représenter pour la période des cinquante dernières années, dans ses multiples relations avec ce qui définit sa situation intellectuelle, culturelle, historique et linguistique, une situation qui est aussi la nôtre, la situation européenne de 1920 à 1970".

Bernd Alois Zimmermann

ARNOLD SCHOENBERG

Le Festival d'Automne à Paris
et le Théâtre du Châtelet présentent
Arnold Schoenberg

Conseiller pour le Cycle
Arnold Schoenberg, Philippe Albèra.

Le Festival d'Automne à Paris remercie
Nuria Nono-Schoenberg de sa généreuse coopération.

Dans ce programme consacré à
Arnold Schoenberg (1874-1951), nous avons
privilegié les grandes œuvres dramatiques,
où les préoccupations strictement musicales
sont inextricablement mêlées à l'engagement
dans les problématiques de l'époque;
les œuvres de musique de chambre, quant à
elles, sont couplées avec des œuvres
de compositeurs d'aujourd'hui.

Autoportrait, Courtesy Schoenberg Estate & Arnold Schoenberg Institute

Théâtre du Châtelet
Mardi 7 novembre

Arnold Schoenberg
Paix sur la Terre, opus 13
Poème de Conrad Ferdinand Meyer

Gustav Mahler
Adagio de la Dixième Symphonie,
en fa dièse majeur

Arnold Schoenberg
Un Survivant de Varsovie, opus 46
Texte d'Arnold Schoenberg

Luigi Nono
Caminantes... Ayacucho
pour contralto, flûte basse, orgue,
deux chœurs, orchestre en trois groupes
et live-electronics
Texte de Giordano Bruno
(création en France)

Arnold Schoenberg
Currelieder, Prélude orchestral,
Interlude et Lied der Waldaube
Poème de Jens Peter Jacobsen

Waltraud Meier, mezzo-soprano
Susanne Otto, contralto
Chiara Tonelli, flûte
John Shirley-Quirk, récitant

Choeur de solistes, Freiburg,
Choeur de la Radio de Leipzig, MDR,
Studio expérimental de la Fondation
Heinrich Strobel, SWF/André Richard

Gustav Mahler Jugendorchester

Direction

Claudio Abbado

Collaboration: Di Nuovo/Reggio Emilia, Wien Modern,
Berliner Festwochen, Festival d'Automne à Paris

En coréalisation avec le Théâtre du Châtelet
Le Gustav Mahler Jugendorchester est subventionné
par le Ministère fédéral autrichien des sciences,
de la recherche et des arts



France Musique partenaire du
Festival d'Automne à Paris

ARNOLD SCHOENBERG



Théâtre du Châtelet
Vendredi 10 novembre

Alban Berg
Trois Pièces de la Suite Lyrique

Anton Webern
Concerto pour neuf instruments opus 24,
Cinq Pièces pour orchestre opus 10

Arnold Schoenberg
Du jour au lendemain, opus 32
Texte de Max Bionda (Gertrud Schoenberg)
Opéra en un acte, version de concert

Susan Anthony, soprano
Liliane Watson, soprano
Keith Lewis, ténor
Wolfgang Koch, baryton

Deutsche Kammerphilharmonie
Ensemble Intercontemporain

Direction

Pierre Boulez

Coproduction Théâtre du Châtelet, Ensemble
intercontemporain, en coréalisation avec
le Festival d'Automne à Paris

Mardi 21 novembre

Arnold Schoenberg

La Main heureuse, opus 18,
Texte d'Arnold Schoenberg

L'Echelle de Jacob
Texte d'Arnold Schoenberg

Laura Aikin, soprano
John Bröcheler, baryton
Donald Kaasch, ténor
Guy Renard, ténor
Albert Dohmen, baryton
James Johnson, baryton
Kurt Azesberger, ténor

Choeur de la Radio de Berlin,
direction, Robin Gritton

Orchestre Symphonique de la Radio
de Baden-Baden, Südwestfunk

direction

Michael Gielen

Collaboration Konzerthaus de Vienne/Wien Modern
et Festival d'Automne à Paris,
en coréalisation avec le Théâtre du Châtelet

Lundi 18 décembre

Arnold Schoenberg

Concerto pour piano et orchestre, opus 42

Gustav Mahler
Le Chant de la Terre

Emanuel Ax, piano,
Peter Seiffert, ténor
Thomas Hampson, baryton

City of Birmingham
Symphony Orchestra

Direction

Sir Simon Rattle

Production du Théâtre du Châtelet, en coréalisation
avec le Festival d'Automne à Paris

Musique pure, musique absolue, l'oeuvre
d'Arnold Schoenberg plonge ses racines dans
les grandes questions philosophiques et poli-
tiques de son temps : elle est une pensée musi-
cale tout à la fois autonome et un protocole
d'expériences individuelles ou collectives. Dans
la musique de Schoenberg, les catégories esthé-
tiques ne rachètent ni la douleur d'être, ni la
violence de l'histoire, mais elles adoptent la
forme de la non-réconciliation qui, chez Mahler
et plus tard chez Alban Berg, provenait de la
distanciation, de l'ironie, d'une sentimentalité
volontairement naïve. Avec Schoenberg, la nos-
talgie et le caractère grinçant de la musique
mahlérienne (qui seront repris plus tard par
Berg) sont liés à l'élan novateur, à la dimension
utopique; l'expressivité romantique et le style
de la confession sont imbriqués à l'intérieur
d'une pensée combinatoire et constructiviste
des plus complexes.

*Caminantes, no hay caminos, hay que cami-
nar*, - O vous qui marchez, il n'y a pas de che-
min, il n'y a qu'à marcher !
Les deux dernières pages symphoniques de
Luigi Nono (1924-1990), *Caminantes...Ayacucho*
(composé entre 1986 et le 17 janvier 1987) et *No
hay caminos hay que caminar...Andrei
Tarkowski* (1987), pour orchestre divisé en sept
"chœurs", forment un triptyque avec *Hay que
caminar sonando* (1989) pour deux violons. Ces
oeuvres concluent le catalogue des oeuvres de
Nono.

La recherche du Nono de la dernière époque, sur
le son et sur l'espace dans un temps suspendu
nous fait redécouvrir l'essentialité et l'intensité
des silences, ou des sons qui semblent naître du
néant et s'attarder au seuil du silence, les sug-
gestions d'instant magiques, réellement "sus-
pendus".

Paolo Petazzi

Philippe Albèra

Théâtre du Châtelet
Mercredi 8, samedi 11, lundi 13,
jeudi 16, samedi 18 novembre

Arnold Schoenberg

Moïse et Aaron
Opéra en trois actes*,
livret d'Arnold Schoenberg, d'après la Bible

avec

Aage Augland, *Moïse*
Philip Langridge, *Aaron*
Reinhard Hagen, Thomas Mohr,
Sonja Theodoridou, Hélène Perraguin,
Greg Fedderly, François Harismendy,
Donald George, Mireille Delunsch,
Hanna Schaer, Cecile Eloir,
Markus Holopp, Valérie Hornez

Choeur de la Philharmonie Slovaque
Choeur du Théâtre du Châtelet

Philharmonia Orchestra

Direction

Christoph von Dohnányi

Mise en scène
décors, costumes et lumières,

Herbert Wernicke

*présentation des deux actes achevés
par le compositeur

Production Théâtre du Châtelet

Le Philharmonia Orchestra bénéficie du
mécénat musical de Rover France

La scène du théâtre est pour Schoenberg le lieu même d'une contradiction majeure : la représentation y est forme de l'intériorité. *Erwartung* est une exploitation de l'inconscient - une quasi-analyse du compositeur lui-même; *Moses und Aron* expose le conflit de l'idée et de sa représentation. De même, *Verklärte Nacht* et la *Begleitmusik* reposent sur des "programmes" que la musique, dans son écriture comme dans sa forme, a absorbés. "Ne fais pas d'images": cette exhortation biblique, mise en musique par Schoenberg dans ses Pièces pour chœur opus 27, fonde (paradoxalement) son esthétique de l'opéra, et en permet les audaces (la forme du monologue intérieur, l'utilisation des lumières dans la construction dramaturgique, le théâtre total). En visant au dévoilement de l'invisible, l'opéra schoenbergien intègre la forme et l'esprit de l'oratorio. Mais la quête spirituelle qui s'y inscrit renvoie à la situation de l'individu dans l'histoire, au combat de la conscience face à ce qui l'aliène et la mine. Pour Schoenberg, rejoint en cela par Luigi Nono et Bernd Alois Zimmermann, le regard sur le passé est intimement lié à la quête de l'inconnu, aux "tentatives innovatrices", aux "illuminations soudaines". Un peu à part, *Von heute auf morgen* réactive les codes de l'opéra traditionnel pour dénoncer les expédients d'une fausse modernité fondée sur l'utilisation superficielle de la tradition, et qui vivent tout juste "du jour au lendemain".

P. A.



Théâtre du Châtelet
Samedi 25, dimanche 26, lundi 27,
mardi 28, mercredi 29 novembre

Arnold Schoenberg

Erwartung, opus 17
Monodrame en un acte
Livret de Marie Pappenheim
avec
Anja Silja, soprano, (25, 27, 29 nov)
Janis Martin, soprano, (26, 28 nov)

Mise en scène

Klaus Michael Grüber

La Nuit transfigurée, opus 4,
d'après un poème de Richard Dehmel

Chorégraphie

Anne Teresa
de Keersmaeker

Rosas, compagnie de danse
en résidence à la Monnaie

Musique d'accompagnement
pour une scène de film, opus 34

Décors, Gilles Aillaud
Costumes, Rudy Sabounghi
Collaboration artistique, Ellen Hammer
Lumières, Vinicio Cheli

Orchestre Symphonique
de La Monnaie/De Munt, Bruxelles

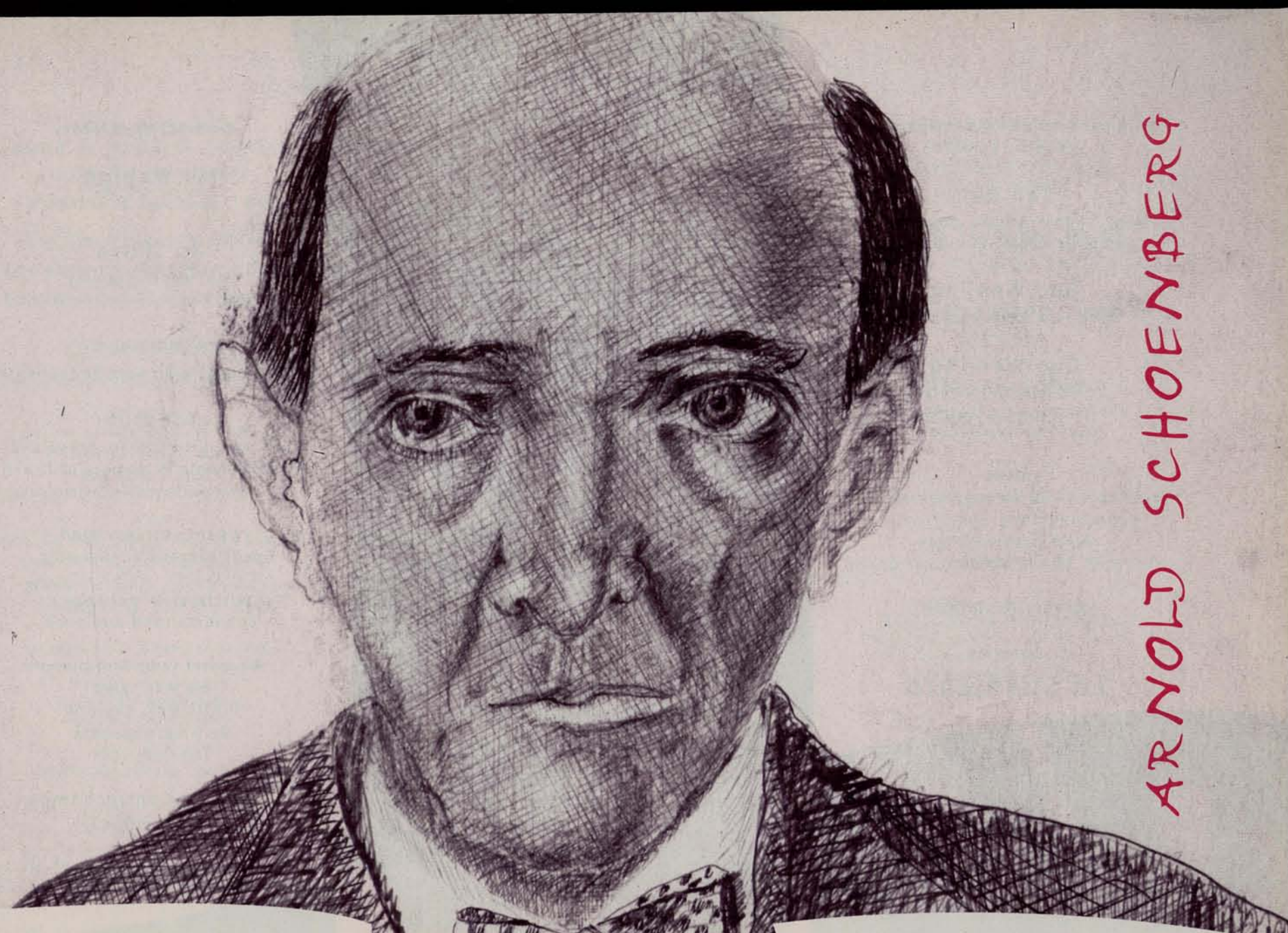
Direction

Antonio Pappano

Production de La Monnaie/De Munt,
en collaboration avec Rosas
et en coréalisation avec le Théâtre du Châtelet
et le Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise
France Télécom

Autoportrait 1936, Courtesy Schoenberg Estate & Arnold Schoenberg Institute



ARNOLD SCHOENBERG

Midis Musicaux

Foyer du Théâtre du Châtelet, 12 h 45
Six concerts d'environ 45 minutes

Solistes du Conservatoire National
Supérieur de Musique et de Danse de Paris
Coordination : Jean Koerner

20 novembre/Esprit de l'utopie
Arnold Schoenberg, 3 Pièces, opus 11
Brian Ferneyhough, Coloratura pour
hautbois et piano
Brian Ferneyhough, Cassandra's dream
song pour flûte solo
Arnold Schoenberg, 2 Lieder opus 14
Arnold Schoenberg, 2 Pièces pour piano,
opus 33 A et B

22 novembre/Aphorisme et fragment
Arnold Schoenberg, Gedenken et Am Strande
Arnold Schoenberg, Six petites pièces
pour piano opus 19
György Kurtág, Eszka-Emlekzaj, opus 12
pour soprano et violon
György Kurtág, A kis csava, opus 15b pour
piccolo, trombone et guitare
György Kurtág, Microludes pour quatuor à
cordes, opus 13
Arnold Schoenberg, Ein Stelldichein

24 novembre/Prose musicale
Arnold Schoenberg, Huit Lieder opus 6
Dimitri Chostakovitch, Sept romances pour
soprano, violon, violoncelle et piano

4 décembre/Histoire-Mémoire
Luciano Berio, O King, voix et ensemble
Luciano Berio, Duetti pour violons
Luciano Berio, Due canti popolari pour
voix et piano
Arnold Schoenberg, Brettli-Lieder, n° 1-5-7
Arnold Schoenberg, Ode à Napoléon, pour
récitant, quatuor à cordes, piano opus 41

La grande tradition - celle de Bach, Mozart, Beethoven, Brahms et Wagner - était moins pour Schoenberg un paradis perdu qu'une image de la terre promise. Aussi s'est-il identifié sans peine à Moïse, tout en affirmant que sa découverte d'une "méthode de composition avec douze sons" assurerait la pérennité de la tradition germanique. Sa musique peut apparaître comme un aboutissement de celle-ci (il achève l'histoire du lied romantique), mais aussi comme un dépassement, un point de départ. C'est pourquoi, dans les six concerts de midi, Schoenberg est confronté à six compositeurs contemporains aux styles très différents, pour lesquels la modernité s'inscrit dans une relation féconde à l'histoire.

P.A.

En collaboration avec le Conservatoire National
Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Expositions

Jeudi 28 septembre-dimanche 3 décembre
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Arnold Schoenberg

Regards

Exposition conçue et réalisée par
le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris présente une exposition consacrée aux œuvres d'Arnold Schoenberg peintes entre 1908 et 1911, à un moment de crise : des Autoportraits surtout, et ce que l'artiste appelle des "Regards". On découvrira ainsi un autre aspect de la créativité de l'un des grands compositeurs de ce siècle. Sa peinture intervient comme une "nécessité" et témoigne de la personnalité visionnaire de l'artiste.

Novembre - décembre
Halls du Théâtre du Châtelet

Exposition de documents, fac-similés
de partitions, lettres et photos
En liaison avec le Arnold Schoenberg Institute
Réalisation, Bibliothèque Gustav Mahler

Opéra National de Paris/Amphithéâtre
Jeudi 19 octobre

Tan Dun

Elegy : Snow in June, pour quatre
percussionnistes et violoncelle

Guo Wenjing

She Huo, pour ensemble

Guo Wenjing

Le Village du loutaveau
Livret de Zheng Li et Guo Wenjing,
d'après un texte de Lu Xun

Avec

Nigel Robson, Shi Kelong, Ananda Goud,
Kong Fang-Fang, John Tranter,
Palle Fuhr Jorgensen,
Emile Godding

Nieuw Ensemble

Direction

Ed Spanjaard

ECLATS D'UNE GÉNÉRATION DISPERSÉE

Cinq compositeurs, nés après
1950, issus des Conservatoires
de Pékin et de Shanghai
et une oeuvre en hommage
à Mo Wuping (1959-1993)

Entre culture chinoise, taoïsme et musique tradi-
tionnelle, réminiscences de déclamations et
d'instruments familiers, et une écriture
empreinte des langages occidentaux et de l'ex-
périmental américain, celui de John Cage, une
écoute attentive du son révèle parfois un vœu
d'indépendance, ou la métamorphose des
forces de la nature.

Laurent Feneyrou

En coproduction avec l'Opéra National de Paris
avec le soutien de la Sacem et du Groupe Danone

Avec le concours du Département des Affaires
Internationales du Ministère de la Culture

Lundi 30 octobre

Ge Ganru

Gu Yue pour piano

Tan Dun

In Distance, pour piccolo, harpe
et percussion

C-A-G-E, pour piano, pipa, xun et voix

Eight Colors, pour quatuor à cordes

Memorial 19 Fucks, pour piano, voix et pipa

Qu Xiaosong

Yi 2, pour flûte en sol, clarinette, piano,
percussion

Quatuor Castagneri

Wu Man, pipa
Margaret Leng Tan, piano
Tan Dun, voix, percussion, xun

Ensemble Contrechamps

Direction

Tan Dun

Vendredi 27 octobre

Mo Wuping

Fan I, pour voix et ensemble

Xu Shuya

San, pour ensemble
(Commande de l'Ensemble Contrechamps)

Qu Xiaosong

Mong Dong, pour voix et ensemble

Tan Dun

Concerto for Pizzicato Piano and
Ten Instruments In memory of C-A-G-E
(Commande de l'Ensemble Contrechamps)

Lament, Autumn Wind,
pour soprano et ensemble

Circle with Four Trios,
Conductor and Audience

Margaret Leng Tan, piano
Wu Man, pipa
Judith Mok, soprano
Qu Xiaosong, voix
Tan Dun, voix

Ensemble Contrechamps

Direction

Tan Dun

Jeudi 12, vendredi 13,
samedi 14, dimanche 15 octobre
Créteil Maison des Arts
(Petite salle)

Yellow Flowers under
the Sky in our Homeland
Texte de Mou Sen et la compagnie

Mise en scène
Mou Sen

Décors et lumières, Yi Li Ming
Costumes, Cheng Shu Yi
Régisseur, Du Ke

avec

Yu Jian, Su Wei, Zheng Hao, Ma Lian Qing,
Tian Ge Bing, Zhong Xiao Yun,
Wang Yu Chun, Cheng Shu Yi,
Li Yong Jing, Hau Xiao Chun

Production, Xi Ju Che Jian/Beijing,
Kunsten Festival des Arts/Bruxelles,
Créteil Maison des Arts,
Festival d'Automne à Paris,
avec le soutien du DAI,
Ministère de la Culture

Producteur délégué, Cheung Fai

Spectacle en chinois
Traduction simultanée

En 60 ans les choses ont changé, le temps a
passé, les bouleversements politiques sont
intervenus, des enfants sont nés...mais finale-
ment rien ne change. J'ai voulu explorer ces
choses immuables, une certaine atmosphère
chinoise.

Je parle des relations entre les choses. Les
oiseaux de leur côté surveillent les moules qui
s'ouvrent au soleil. A ce moment, l'oiseau fonce
pour s'emparer de la chair, mais la moule se
referme et l'oiseau se fait coincer le bec. Aucun
des deux ne veut lâcher prise, et c'est le
pêcheur qui tire les marrons du feu en attrapant
deux proies en une. Tout cela n'apparaît pas
dans la pièce, mais c'est un peu cet esprit-là.
Cela parle de la raison pour laquelle l'homme
existe. Chacun a un but dans l'existence.

Mou Sen

MOU SEN

Jeudi 19, vendredi 20,
samedi 21 octobre
Créteil Maison des Arts
(Petite salle)

File O (Dossier zéro)
d'après le poème de Yu Jian

Texte, Wu Wenguang, Jiang Yue,
Mou Sen

Mise en scène
Mou Sen

Décors et lumières, Yi Li Ming
Régisseur, Du Ke

avec

Jiang Yue, Wu Wenguang, Wen Hui

Production, Xi Ju Che Jian,
Kunsten Festival des Arts/Bruxelles
Cocréalisation, Créteil Maison des Arts,
Festival d'Automne à Paris
avec le soutien du DAI,
Ministère de la Culture

Producteur délégué, Cheung Fai

Spectacle en chinois
Traduction simultanée

Mou Sen a fondé la compagnie de théâtre expé-
rimental Xi Ju Che Jian (Garage Theater) en 1993.
Avec cette troupe, il crée *File O*, une production
basée sur le poème homonyme de Yu Jian, un
poète chinois contemporain d'avant-garde. Ce
poème est le récit d'une vie et de la façon dont
les pouvoirs publics réduisent cette existence à
un dossier (a file).

Mou Sen explique : "Mon dossier détermine la
manière dont toutes les instances officielles me
traitent et me jugent. Si mon dossier s'égare, je
n'existe plus. Quel est le rapport entre mon
dossier et mon existence, ma réflexion, mon
comportement et mon développement person-
nel?"

Théâtre Molière
Maison de la Poésie

Trois soirées de lectures de poèmes
de trois poètes chinois

Mardi 24 octobre 20 h 30 : **Beidao**,
dialogue avec Jean Baptiste Para
(traducteur et poète),
présenté par Chantal Chen.
Textes dits par Michaël Lonsdale

Jeudi 26 octobre 20 h 30 : **Yang Lian**,
dialogue avec le poète Marcelin Pleynt,
présenté par Annie Curien et Chantal Chen
Textes dits par Serge Maggiani

Samedi 28 octobre 20 h 30 : **Gao Xingjian**,
dialogue avec Jean-Pierre Wurtz,
présenté par Annie Curien
Textes dits par Andrezej Séweryn

lectures-spectacle de la pièce
de Gao Xingjian

les samedi 21, dimanche 22, mardi 24,
mercredi 25, jeudi 26 à 18 h 30
"Dialoguer - Interloquer"
Textes dits par Michaël Lonsdale

Opéra National de Paris/Studio
Jeudi 19 et vendredi 27 octobre 18h30
Broken Silence, film de Eline Flipse
Production Scarabee Films

Lundi 30 octobre 18 h 30
Rencontre avec les compositeurs

Conseiller, Tan Dun



Le Programme Musical de France Culture,
partenaire du Festival d'Automne à Paris,
enregistre ces trois concerts



Quelle que soit la mise en scène,
une Mercedes est toujours
un beau spectacle.



1995, à MC 93 Bobigny : du 16 au 19 septembre "Hamlet", mise en scène de Robert Wilson.

À l'Odéon-Théâtre de l'Europe : du 28 septembre au 1^{er} octobre "Splendid's", mise en scène de Klaus Michael Grüber

À la Manufacture des Céillets à Ivry : du 16 novembre au 14 janvier "Dans la solitude des champs de coton", mise en scène de Patrice Chéreau.



Mercedes-Benz

Depuis 1988, fidèle partenaire du Festival d'Automne à Paris.

© 1995 Daimler-Benz AG

ROBERT WILSON

Du vendredi 15 septembre
au mardi 19 septembre
MC 93 Bobigny

Hamlet
à monologue

Adaptation, Wolfgang Wiens
et Robert Wilson
d'après William Shakespeare

Interprétation,
mise en scène, décor
Robert Wilson

Musique originale et son, Hans Peter Kuhn
Metteur en scène associé,
Ann-Christin Rommen
Costumes, Frida Parmeggiani
Lumières, Stephen Strawbridge
Maquillage, Magalie Ohlmann
Assistant aux décors,
Christopher McCollum
Régie générale, Abbie H. Katz

Production, Alley Theatre, Houston,
avec le concours de Caddell and Conwell Foundation
for the Arts, Theatre Communications Group, The Pew
Charitable Trusts, The Cullen Trust for the Performing
Arts, The George and Mary Josephine Hamman
Foundation, The Kade Collaborative Works Program,
Shiseido Company Ltd.

Producteur délégué, Franco Laera,
Change Performing Art, Milan

Coréalisation, MC 93 Bobigny,
Festival d'Automne à Paris
avec le soutien
du Conseil Général de Seine Saint-Denis
et de la Fondation Mercedes-Benz France
Robert Wilson remercie les mécènes de la
Byrd Hoffman Foundation

Spectacle en langue anglaise

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
Sous l'égide de la Fondation de France

J'ai voulu jouer ce texte, voir si j'en étais capable. A l'origine du projet je devais jouer le rôle d'Hamlet entouré d'autres acteurs, mais je m'identifiais à tous les personnages et j'ai finalement imaginé ce monologue. Un monologue qui se déroulerait une fraction de seconde avant la mort d'Hamlet. C'est un artifice au moyen duquel je pouvais prendre tout le texte et en un certain sens, c'est aussi comme un flashback, tous les personnages étant réinterprétés dans la mémoire d'Hamlet. Comme si tous les événements survenaient en une seconde fragmentée, une sorte de méditation sur l'œuvre. J'ai toujours aimé changer de direction et me contredire, j'ai commencé par faire des spectacles abstraits puis plus réalistes, j'ai travaillé avec des acteurs professionnels ou non, je déteste le naturalisme et pourtant "mon Hamlet" est naturaliste. On me dit obsédé par l'image et pourtant je suis ici obsédé par un texte.

Mon Hamlet n'est pas contemporain, il est nourri par le temps mais il n'est pas situé dans le temps. Il est à la fois un prince et un jeune garçon, noble ou vulgaire, déterminé ou indécis. On ne peut pas interpréter cette pièce ou ce personnage d'une seule façon. La pièce est pleine de sens mais il n'y a pas un sens.

Robert Wilson in "Houston Chronicle"

Ils sont sept jeunes de moins de vingt cinq ans et ce sont, avant et après un tremblement de terre, leurs relations amoureuses qui entraînent l'action et révèlent les tensions intimes et sociales. Une immigrante latine illégale et un ancien chef de bande noir, une étudiante métisse travaillant dans un centre de planning familial et un prêtre baptiste noir, une journaliste de télévision et un policier blancs, un avocat d'origine asiatique. Un jour comme les autres, dans un quartier ordinaire, leurs vies se croisent lorsque l'un d'eux, l'ex-délinquant, est arrêté pour un vol de bouteilles de bière. A la différence de *Nixon in China* et de *The Death of Klinghoffer*, les précédents opéras de John Adams, catégorie "musique savante", *I was looking* est structuré comme une suite d'une vingtaine de chansons de style "musique pop", indépendantes les unes des autres. Avec comme modèle le Gershwin de *Porgy and Bess* et le Bernstein de *West Side Story*, John Adams a écrit, pour un octuor présent dans la fosse (guitare électrique, synthétiseur et percussions), une partition qui parcourt le champs musical américain, du gospel au rap en passant par toute l'histoire du jazz.

Du mercredi 27 septembre
au dimanche 15 octobre
MC 93 Bobigny

**I Was Looking at the Ceiling
and Then I Saw the Sky**

Earthquake/Romance

Musique
John Adams

Livret
June Jordan

Mise en scène
Peter Sellars

Direction musicale, Grant Gershon
Chorégraphie et mise en espace,
Donald Byrd
Costumes, Dunya Ramicova
Lumières, James F. Ingalls
Son, François Bergeron
Réalisation scénique, I.C.U. Art,
Venice, Californie
Chef d'orchestre, Mary Chun
Productrice, Diane J. Malecki
avec

Darius de Haas, Jerry Dixon,
Kaitlin Hopkins, Michael Christopher Ness,
Kennya J. Ramsey, Sophia Salguero,
Welly Yang

Coproduction, MC 93 Bobigny,
Cal Performances University of California at Berkeley,
Helsinki Festival,
Lincoln Center for the Performing Arts, New-York
Thalia Theater, Hamburg
avec le soutien
du Conseil Général de Seine Saint-Denis
Coréalisation Festival d'Automne à Paris

Spectacle en langue anglaise surtitré en français

C'est une comédie musicale sur l'amour, une *musical romance*, une *story in songs*, signée John Adams, June Jordan et Peter Sellars, tous trois résidant en Californie. Autant dire que, si elle respecte les lois du genre, cette comédie se colore d'une franche modernité pour tracer le portrait d'une jeunesse multiraciale, bariolée, typique d'une ville comme Los Angeles.

**PETER
SELLARS**

Photo Ken Friedman

Jeudi 28, vendredi 29,
samedi 30 septembre, dimanche 1^{er} octobre
Odéon-Théâtre de l'Europe

Splendid's
de Jean Genet

Mise en scène
Klaus Michael Grüber

Texte allemand, Peter Handke
Décors, Eduardo Arroyo
Costumes, Eva Dessecker
Lumières, Konrad Lindenberg

avec
Sylvester Groth, Peter Simonischek,
Thomas Thieme, Sven Walser,
Wolfgang Michael, Cornelius Obonya,
Ben Becker, Ulrich Matthes

Production, Schaubühne/Berlin
Coréalisation, Odéon-Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris avec le soutien
de la Fondation Mercedes-Benz France

Spectacle en allemand surtitré en français

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
SOUS LE SÈGE DE LA FONDATION DE FRANCE

Entre ciel et terre, au septième étage d'un hôtel de luxe, le Splendid's, sept gangsters rejoints par un policier en rupture de légalité, défient l'ordre public : ils ont enlevé dans les salons la fille d'un millionnaire américain et réclament une rançon. Dans un moment d'inattention, l'un des bandits a malheureusement serré de trop près l'otage qui a "succombé par erreur". Pour sauver la situation et retarder l'assaut des forces de police, le chef du gang prend alors une résolution héroïque : il décide de faire lui-même une apparition, revêtu de la robe de bal de la jeune fille (éventail, dentelles, paillettes), sur les balcons du palace. Telle est la trame de cette fausse pièce policière qui vire avec le plus grand naturel du roman noir au numéro de travesti, oscille entre le drame métaphysique et le gag et, plus ouvertement que les autres oeuvres de Genet, est de part en part traversée par un rire.

Albert Dichy in Préface de Splendid's
Editions Marc Barbezat - L'Arbalète

KLAUS MICHAEL GRÜBER



Ne cherchez pas
notre métier
c'est l'imprimerie.



Jarach-La Ruche
Imprimeur

RADIO RÉALISÉE PAR LE CENTRE RADIOLOGIQUE PALAIS ROYAL. CONCEPTION M. & M.

18 rue Pasteur, 94800 Villejuif. Tél. : (1) 46 78 44 00. Fax : (1) 46 77 70 78.

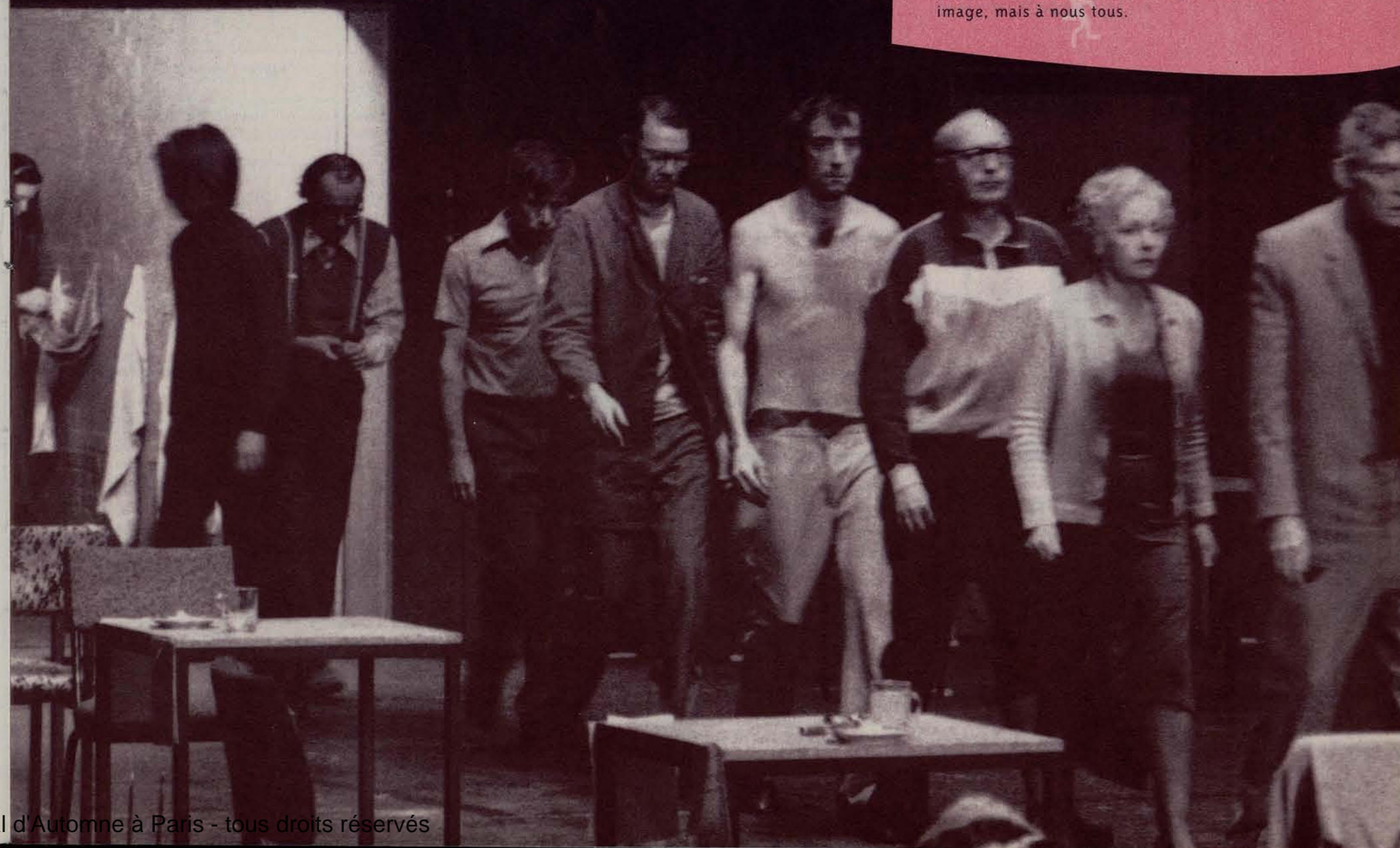
Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés



Photo Gregor

d m't di eit
nicht
tehen leib

CHRISTOPH MARTHALER



Du jeudi 30 novembre
au dimanche 3 décembre
Créteil Maison des Arts

Murx den Europäer!
Murx ihn! Murx ihn!
Murx ihn! Murx ihn ab!
Ein patriotischer Abend
de Christoph Marthaler

Mise en scène
Christoph Marthaler

Dramaturgie, Matthias Lilienthal
Décors et costumes, Anna Viebrock
Musique, Ruedi Häusermann,
Jürg Kienberger et Christoph Marthaler

avec
Magne Hovard Brekke, Bruno Cathomas,
Susanne Düllmann, Olivia Grigolli,
Ruedi Häusermann, Ueli Jäggi,
Jürg Kienberger, Heide Kipp, Klaus Mertens,
Jürgen Rothert, Winfried Wagner

Production, Volksbühne Am Rosa
Luxemburg Platz/Berlin
Coréalisation, Créteil Maison des Arts,
Festival d'Automne à Paris,
Avec le soutien du Goethe-Institut
et de SBC Warburg



Spéctacle en allemand

Le monde recréé sur scène par Marthaler est une salle d'attente où l'horloge s'est arrêtée. Onze hommes et femmes sont assis à des tables. Ce n'est que lorsqu'ils chantent qu'une impression de fraternité s'installe. La beauté de ces harmonies musicales est ambiguë, car les airs qu'utilise Marthaler appartiennent au répertoire des chansons "heimat" allemandes. Le metteur en scène condamne subtilement la banalité et les travers dangereux de l'existence petite-bourgeoise. Dans *Murx*, ce n'est pas seulement au public d'expression allemande qu'il renvoie son image, mais à nous tous.

*Mu soir, la couleur des vignes,
l'emboupoint des grappes,
le camaïeu du raisin,
disent que le temps est venu.
Alors, on regarde le soleil
couchant offrir une dernière fois
sa lumière aux coteaux
du Bordelais. Et demain,
l'on viendra cueillir le fruit
pour qu'il devienne Montou Cadet.*



BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD
Notre Domaine, c'est Bordeaux.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Festival d'Automne à Paris

Association subventionnée par
le Ministère de la Culture

Le Ministère des Affaires Etrangères
Association Française d'Action Artistique

Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture

La Ville de Paris

Présidente d'honneur Janine Alexandre Debray.
Président du conseil d'administration, André Bénard.
Directeur général, Alain Crombecque.
Directrices artistiques,
Marie Collin, Théâtre et Danse, Joséphine Markovits, Musique.
Assistante Musique, Shan Benson.
Directeur administratif, Elias Oziel.
Directeur de production, Olivier Chabrilange.



Assistante de direction, Michèle Valty.
Communication et relation avec la Presse, Alain Desnot.
Presse Musique, Corinne Moreau. Assistante Presse, Sarah Meneghello.
Relations publiques, Elisa Santos Gros et Gérard di Giacomo.
Accueil, Isabelle Minssen. Comptabilité, François Galuppi.
Conception et réalisation des publications,
Pascal Midavaine et Carole Charbonnier.
Affiche et Sigle, Rebecca Horn. Photo couverture, Attilio Maranzano

Location par correspondance Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél 42 96 12 27

Renseignements et location 42 96 96 94

Du lundi au vendredi 11 h - 18 h 30 - samedi 11 h - 15 h



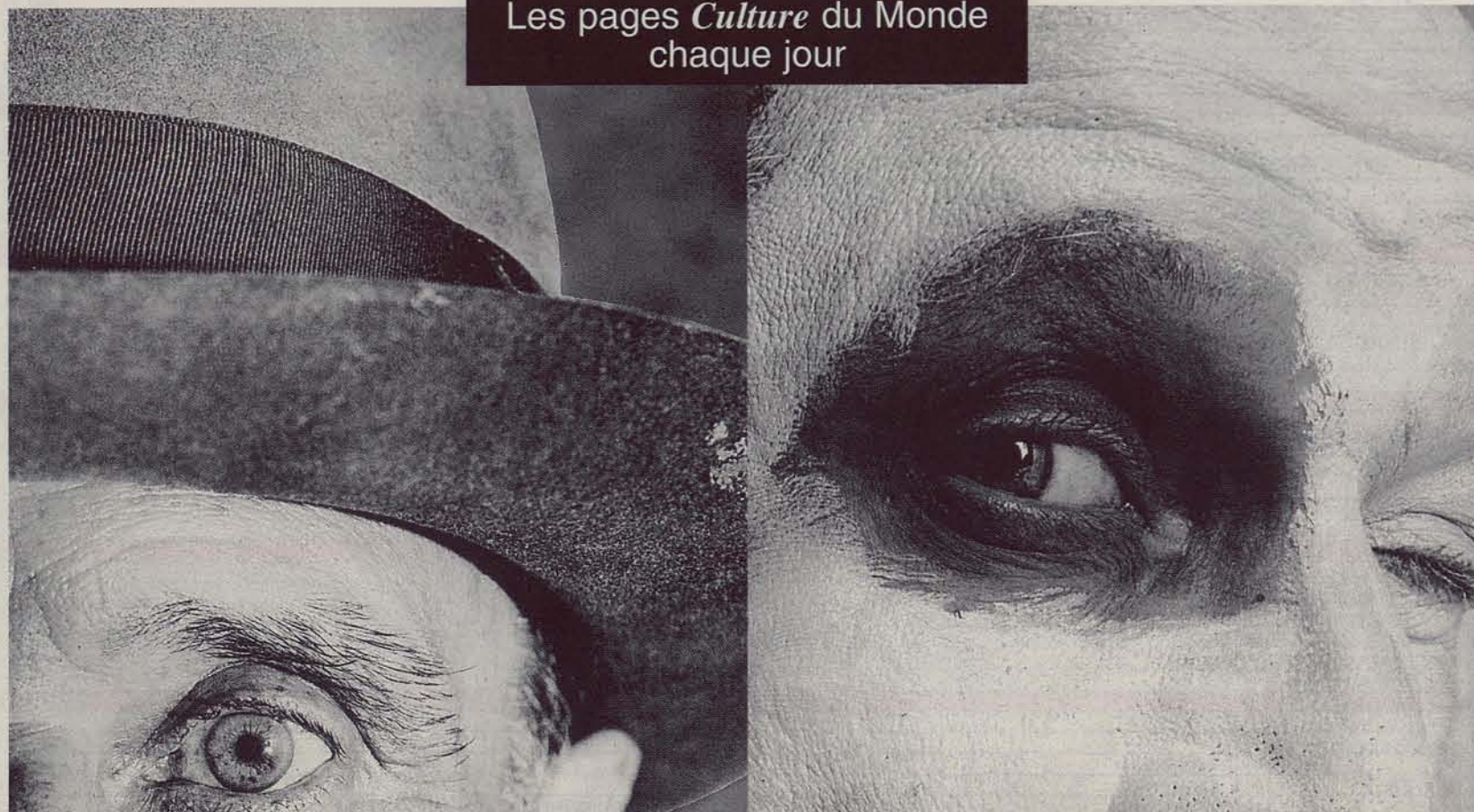
Le journal "Le Monde" publiera le mercredi 13 septembre un magazine "Spécial Festival d'Automne" de 52 pages.
Diffusé gratuitement avec le quotidien à Paris et dans la région parisienne,
il offrira une présentation complète du Festival et de chacun de ses spectacles.
Il constituera de plus, grâce à ses informations pratiques un guide utile tout au long de l'automne.
(Comment réserver ses places, comment se rendre dans les théâtres, où dîner après le spectacle...)
Les lecteurs résidant en province ou à l'étranger pourront l'obtenir auprès du Festival.

Lieu	Adresse	Métro	Téléphone	Location
Théâtre des Bouffes du Nord	37 bis, Bd de la Chapelle 75010 Paris	La Chapelle	46 07 34 50	11 h - 18 h du lundi au vendredi
Manufacture des Oeillets	25/29, rue Raspail 94200 Ivry sur Seine	Mairie d'Ivry RER C Ivry sur Seine	44 41 36 36 42 96 96 94	La location s'effectue au Théâtre de l'Odéon. Par téléphone. 11 h - 19 h tous les jours Sur place 11 h - 18 h 30 du lundi au samedi
Créteil Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil	Créteil-Préfecture (Retour assuré en navette jusqu'à la place de la Bastille en soirée)	45 13 19 19	11 h - 18 h 30 du mardi au vendredi 11 h - 18 h le samedi et les dimanches de représentation à partir de 14 h
Odéon-Théâtre de l'Europe	1, place de l'Odéon 75006 Paris	Odéon	44 41 36 36	Par téléphone 11 h - 19 h tous les jours Sur place 11 h - 18 h 30 du lundi au samedi
Opéra National de Paris (Amphithéâtre)	Place de la Bastille 75012 Paris	Bastille	44 73 13 00	Par téléphone 11 h - 18 h du lundi au samedi Sur place 11 h - 18 h 30 du lundi au samedi (14 jours à l'avance)
Mc 93 Bobigny	1, bd Lénine 93000 Bobigny	Bobigny Pablo Picasso (sortir tête de train, prendre Av Maurice Thorez 300 m à pied)	41 60 72 72	Par téléphone et sur place 10 h - 19 h du lundi au samedi
Centre Georges Pompidou		Rambuteau/Châtelet/ Hôtel de ville	44 78 13 15 42 96 96 94	Par téléphone 9 h 30 - 17 h lundi au samedi
Opéra Comique	5, rue Favart 75002 Paris	Richelieu Drouot	42 44 45 46	Par téléphone 11 h - 18 h du lundi au vendredi Sur place 11 h - 19 h tous les jours sauf dimanche et jours fériés
Théâtre du Châtelet	1, place du Châtelet 75001 Paris	Châtelet	40 28 28 40	Par téléphone 10 h - 19 h sauf dimanche Sur place 11 h - 19 h, 14 jours à l'avance
Grande Halle de la Villette (Salle Boris Vian)	211, Av Jean Jaurès 75019 Paris	Porte de Pantin	42 96 96 94 40 03 75 50	Par téléphone et sur place 11 h - 19 h du lundi au vendredi
Théâtre de la Ville	2, place du Châtelet 75004 Paris	Châtelet	42 74 22 77	Par téléphone 9 h - 20 h du mardi au samedi 9 h - 18 h le lundi. Aux caisses 11 h - 20 h du mardi au samedi et 11 h - 18 h le lundi
Théâtre Molière - Maison de la poésie	161 bis, rue Saint - Martin 75003 Paris	Rambuteau RER Châtelet les Halles	44 54 53 00	12 h - 18 h du mardi au samedi (14 jours à l'avance)
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris	11, av du Président Wilson 75116 Paris	Iéna	53 67 40 00	Ouverture du mardi au vendredi 10 h - 17 h 30 samedi et dimanche 10 h - 19 h fermé le lundi
Galerie Nationale du Jeu de Paume	Place de la Concorde 75008 Paris	Concorde	47 03 12 50 42 60 69 69 Info répondeur	Ouverture mardi 12 h - 21 h 30, mercredi à vendredi 12 h - 19 h, samedi et dimanche 10 h 19 h. Fermé le lundi. Prix d'entrée 35 F Tarif réduit 25 F
Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière	47, bd de l'hôpital 75013 Paris	Gare d'Austerlitz	42 96 96 94	Tous les jours de 10 h à 18 h

Théâtre du Châtelet		Maison des Arts Créteil		Maison des Arts Créteil (petite salle)		Odéon-Théâtre de l'Europe		Mc 93 Bobigny		Opéra Comique		Opéra National de Paris (Amphithéâtre)		Théâtre des Bouffes du Nord	
Jeu 14 Sept															Jeu 14 Sept
Ven 15 Sept															Ven 15 Sept
Sam 16 Sept															Sam 16 Sept
Dim 17 Sept															Dim 17 Sept
Lun 18 Sept															Lun 18 Sept
Mar 19 Sept															Mar 19 Sept
Mer 20 Sept															Mer 20 Sept
Jeu 21 Sept	Bernd Alois Zimmermann/Gielen 20 h														Jeu 21 Sept
Ven 22 Sept															Ven 22 Sept
Sam 23 Sept															Sam 23 Sept
Dim 24 Sept															Dim 24 Sept
Lun 25 Sept															Lun 25 Sept
Mar 26 Sept															Mar 26 Sept
Mer 27 Sept															Mer 27 Sept
Jeu 28 Sept															Jeu 28 Sept
Ven 29 Sept															Ven 29 Sept
Sam 30 Sept															Sam 30 Sept
Dim 1 Oct															Dim 1 Oct
Lun 2 Oct															Lun 2 Oct
Mar 3 Oct															Mar 3 Oct
Mer 4 Oct															Mer 4 Oct
Jeu 5 Oct															Jeu 5 Oct
Ven 6 Oct															Ven 6 Oct
Sam 7 Oct															Sam 7 Oct
Dim 8 Oct															Dim 8 Oct
Lun 9 Oct															Lun 9 Oct
Mar 10 Oct															Mar 10 Oct
Mer 11 Oct															Mer 11 Oct
Jeu 12 Oct															Jeu 12 Oct
Ven 13 Oct															Ven 13 Oct
Sam 14 Oct															Sam 14 Oct
Dim 15 Oct															Dim 15 Oct
Lun 16 Oct															Lun 16 Oct
Mar 17 Oct															Mar 17 Oct
Mer 18 Oct															Mer 18 Oct
Jeu 19 Oct															Jeu 19 Oct
Ven 20 Oct															Ven 20 Oct
Sam 21 Oct															Sam 21 Oct
Dim 22 Oct															Dim 22 Oct
Lun 23 Oct															Lun 23 Oct
Mar 24 Oct															Mar 24 Oct
Mer 25 Oct															Mer 25 Oct
Jeu 26 Oct															Jeu 26 Oct
Ven 27 Oct															Ven 27 Oct
Sam 28 Oct															Sam 28 Oct
Dim 29 Oct															Dim 29 Oct
Lun 30 Oct															Lun 30 Oct
Mar 31 Oct															Mar 31 Oct
Mer 1 Nov															Mer 1 Nov
Jeu 2 Nov															Jeu 2 Nov
Ven 3 Nov															Ven 3 Nov
Sam 4 Nov															Sam 4 Nov
Dim 5 Nov															Dim 5 Nov
Lun 6 Nov															Lun 6 Nov
Mar 7 Nov	Schoenberg/Nono/Abbado 20 h														Mar 7 Nov
Mer 8 Nov	Moïse et Aaron 19 h 30														Mer 8 Nov
Jeu 9 Nov															Jeu 9 Nov
Ven 10 Nov	Schoenberg/Boulez 20 h														Ven 10 Nov
Sam 11 Nov	Moïse et Aaron 19 h 30														Sam 11 Nov
Dim 12 Nov															Dim 12 Nov
Lun 13 Nov	Moïse et Aaron 19 h 30														Lun 13 Nov
Mar 14 Nov															Mar 14 Nov
Mer 15 Nov															Mer 15 Nov
Jeu 16 Nov	Moïse et Aaron 19 h 30	Bill T. Jones 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Jeu 16 Nov
Ven 17 Nov		Bill T. Jones 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Ven 17 Nov
Sam 18 Nov	Moïse et Aaron 19 h 30	Bill T. Jones 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Sam 18 Nov
Dim 19 Nov				Dans la solitude 16 h											Dim 19 Nov
Lun 20 Nov															Lun 20 Nov
Mar 21 Nov	Schoenberg/Gielen 20 h			Dans la solitude 20 h 30											Mar 21 Nov
Mer 22 Nov				Dans la solitude 20 h 30											Mer 22 Nov
Jeu 23 Nov				Dans la solitude 20 h 30											Jeu 23 Nov
Ven 24 Nov				Dans la solitude 20 h 30											Ven 24 Nov
Sam 25 Nov	Erwartung, La Nuit transfigurée 19 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Sam 25 Nov
Dim 26 Nov	Erwartung, La Nuit transfigurée 19 h 30			Dans la solitude 16 h											Dim 26 Nov
Lun 27 Nov	Erwartung, La Nuit transfigurée 19 h 30														Lun 27 Nov
Mar 28 Nov	Erwartung, La Nuit transfigurée 19 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mar 28 Nov
Mer 29 Nov	Erwartung, La Nuit transfigurée 19 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mer 29 Nov
Jeu 30 Nov		Murx 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Jeu 30 Nov
Ven 1 Dec		Murx 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Ven 1 Dec
Sam 2 Dec		Murx 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Sam 2 Dec
Dim 3 Dec		Murx 15 h 30		Dans la solitude 16 h											Dim 3 Dec
Lun 4 Dec															Lun 4 Dec
Mar 5 Dec															Mar 5 Dec
Mer 6 Dec															Mer 6 Dec
Jeu 7 Dec	C'est magnifique 20 h 30	Martha Graham 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Jeu 7 Dec
Ven 8 Dec	C'est magnifique 20 h 30	Martha Graham 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Ven 8 Dec
Sam 9 Dec	C'est magnifique 20 h 30	Martha Graham 20 h 30		Dans la solitude 20 h 30											Sam 9 Dec
Dim 10 Dec	C'est magnifique 16 h	Martha Graham 15 h 30		Dans la solitude 16 h											Dim 10 Dec
Lun 11 Dec															Lun 11 Dec
Mar 12 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mar 12 Dec
Mer 13 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mer 13 Dec
Jeu 14 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Jeu 14 Dec
Ven 15 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Ven 15 Dec
Sam 16 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Sam 16 Dec
Dim 17 Dec	C'est magnifique 16 h			Dans la solitude 16 h											Dim 17 Dec
Lun 18 Dec	Schoenberg/Rattle 20 h														Lun 18 Dec
Mar 19 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mar 19 Dec
Mer 20 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mer 20 Dec
Jeu 21 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Jeu 21 Dec
Ven 22 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Ven 22 Dec
Sam 23 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Sam 23 Dec
Dim 24 Dec	C'est magnifique 16 h			Dans la solitude 16 h											Dim 24 Dec
Lun 25 Dec															Lun 25 Dec
Mar 26 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mar 26 Dec
Mer 27 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Mer 27 Dec
Jeu 28 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Jeu 28 Dec
Ven 29 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Ven 29 Dec
Sam 30 Dec	C'est magnifique 20 h 30			Dans la solitude 20 h 30											Sam 30 Dec
Dim 31 Dec	C'est magnifique 16 h et 20 h 30			Dans la solitude 16 h											Dim 31 Dec
Lun 1 Jan	Jusqu'au 14 Janvier			Jusqu'au 14 Janvier											Lun 1 Jan

Programme publié sous réserve de modifications

Les pages *Culture* du Monde
chaque jour



ON PEUT ÊTRE PEINTRE A MOSCOU OU COMÉDIEN A CHICAGO
ET PARTAGER LA MÊME PAGE DANS LE MONDE.

C'est parce que la culture se crée et se recrée chaque jour que le Monde lui consacre quatre pages quotidiennes. Avec des enquêtes, des reportages et des informations inédites, on ne lui donne plus seulement sa place, on la lui reconnaît.



Le Monde

BDDP: Portraits of J. BEUYS and S. BERKOFF © ALASTAIR THAIN

Photo Marianne Rosenstiehl

Du vendredi 15 décembre 1995
à fin février 1996
Théâtre des Bouffes du Nord

Un travail de recherche de
Peter Brook

avec la collaboration de
Jean-Claude Carrière
et Marie-Hélène Estienne

avec
Anne Bennent, David Bennent,
Kathryn Hunter, Sotigui Kouyaté,
Bruce Myers, Yoshi Oida, Bakary Sangaré,
Mahmoud Tabrizi-Zadeh (musique)

Coproduction,
Centre International de Créations Théâtrales,
Théâtre National de Bretagne,
Festival de Berlin/Berliner Ensemble,
Ville de Zurich, Théâtre Vidy-Lausanne
et Festival d'Automne à Paris

avec l'aide de
Pierre Bergé,
SBC Warburg
et
Chronopost

avec le soutien
du Ministère de la Culture et de la Ville de Paris.

Au cours de nos voyages et de tous nos ateliers de mise en scène, où qu'ils aient eu lieu, j'ai été fasciné d'observer qu'*Hamlet* revenait comme l'énigme permanente qui préoccupe l'esprit européen. Stanislavsky a monté la pièce dans des décors très iconoclastes de Gordon Craig. Meyerhold a toujours rêvé de s'y attaquer. Brecht aussi en tirait des exercices importants. Nous allons donc aborder les questions de la mise en scène et de l'interprétation à partir de ce texte si célèbre de Shakespeare et aux résonances si complexes.

Peter Brook

PETER BROOK



ALAIN MILIANTI

Du mardi 14 novembre
au dimanche 10 décembre
Grande Halle de la Villette
(Salle Boris Vian)

Quatre heures à Chatila
de Jean Genet

Mise en scène
Alain Milianti

Décors et costumes, Daniel Jeanneteau

avec Clotilde Mollet

Quatre heures à Chatila est en partie le récit de ce que Jean Genet voit, un matin de septembre 1982, quand il pénètre dans le camp de Chatila après les trois jours, les trois nuits de massacres de la population civile palestinienne. Longtemps considéré comme un témoignage politique, une protestation militante contre l'erreur et l'injustice, ce texte est aujourd'hui perçu comme le retour de Jean Genet à l'écriture après un silence littéraire de plus de vingt ans.

Alain Milianti

Du mardi 14 novembre
au dimanche 10 décembre
Grande Halle de la Villette
(Salle Boris Vian)

Un captif amoureux
de Jean Genet

Mise en scène
Alain Milianti

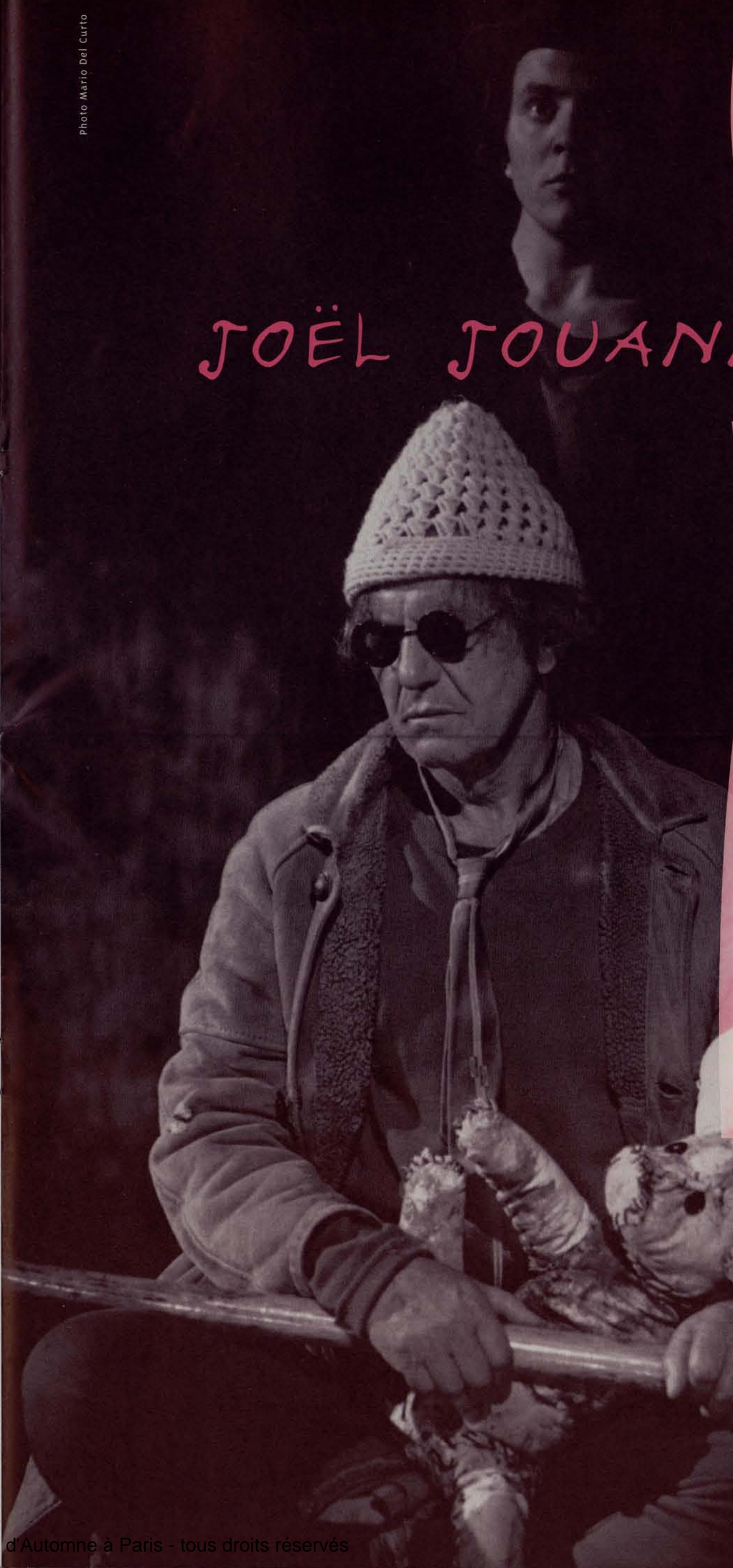
Décors, Laurent Peduzzi
Costumes, Jacques Schmitt
et Emmanuel Peduzzi

avec Maurice Garrel

Un captif amoureux entrepris dans l'élan de *Quatre heures à Chatila* en est comme le prolongement et l'amplification. Ce récit est un voyage, au sens propre comme au figuré. Parti à la recherche des palestiniens, plus précisément d'un couple - Hamza et sa mère - entrevu quelques heures seulement, vingt-cinq ans auparavant, c'est lui-même que Genet retrouve au terme de cette odyssée. Lui, se demandant dans un extraordinaire et innattendu renversement qui est le coeur du livre, si la révolte palestinienne n'a pas eu lieu toute entière pour qu'il soit hanté à travers ce couple par la question de ses origines.

Alain Milianti

Production, Le Volcan/Le Havre,
Avec l'aide de la Région Haute Normandie
Cofinancement, Etablissement Public du Parc
et de la Grande Halle de la Villette,
Festival d'Automne à Paris
Odéon-Théâtre de l'Europe



JOËL JOUANNEAU

Du mardi 17 octobre
au samedi 28 octobre
Théâtre des Bouffes du Nord

Fin de partie
de Samuel Beckett

Mise en scène
Joël Jouanneau

Scénographie, Jacques Gabel
Costumes, Jeannine Gonzalez
Lumières, Franck Thévenon

avec
Heinz Bennent, David Bennent,
Jean-Claude Grenier, Mireille Mossé

Production, Théâtre Vidy-Lausanne ETE,
Theater Am Turm, Francfort, CICT
Centre International de Créations Théâtrales

Intérieur sans meubles.
Lumière grisâtre.
Aux murs de droite et de gauche, vers le fond, deux petites fenêtres haut perchées, rideaux fermés.
Porte à l'avant-scène à droite. Accroché au mur, près de la porte, un tableau retourné.
A l'avant-scène à gauche, recouvertes d'un vieux drap, deux poubelles l'une contre l'autre.
Au centre, recouvert d'un vieux drap, assis dans un fauteuil à roulettes, Hamm.
Immobile à côté du fauteuil, Clov le regarde. Teint très rouge.
Il va se mettre sous la fenêtre à gauche. Démarche raide et vacillante. Il regarde la fenêtre à gauche, la tête rejetée en arrière. Il tourne la tête, regarde la fenêtre à droite. Il va se mettre sous la fenêtre à droite, la tête rejetée en arrière. Il tourne la tête et regarde la fenêtre à gauche. Il sort, revient aussitôt avec un escabeau, l'installe sous la fenêtre à gauche, monte dessus, tire le rideau. Il descend de l'escabeau, fait six pas vers la fenêtre à droite, retourne prendre l'escabeau, l'installe sous la fenêtre à droite, monte dessus, tire le rideau. Il descend de l'escabeau, fait trois pas vers la fenêtre à gauche, retourne prendre l'escabeau, l'installe sous la fenêtre à gauche, monte dessus, regarde par la fenêtre. Rire bref.

Samuel Beckett. In *Fin de Partie*.
Editions de Minuit

Du jeudi 7 décembre 1995
au dimanche 14 janvier 1996
Théâtre du Châtelet

Le Festival d'Automne à Paris et
le Théâtre du Châtelet présentent

C'est magnifique

Un spectacle de
**Jérôme Deschamps
et Macha Makeieff**

Collaboration artistique, Bernard Giraud,
assisté d'Aurore Davezac
Costumes, Macha Makeieff
Lumières, Dominique Bruguière
assisté d'Olivier Girard
Musique, Philippe Rouèche

avec

Jean-Marc Bihour, Robert Horn,
Atmen Kelif, Bruno Lochet,
Yolande Moreau, François Morel,
Philippe Rouèche

avec la collaboration d'Alwyne de Dardel,
Véronique Comte, Alain Tchillinguirian,
Karine Amar, et l'équipe technique
du Théâtre de Nîmes

Création au Théâtre de Nîmes
le 16 mai 1994

Coproduction, Deschamps et Deschamps,
DMT-Théâtre de Nîmes,
La Coursive Scène Nationale/La Rochelle,
Hebbel Theater de Berlin,
avec le Ministère de la Culture et la Ville de Paris.
Collaboration du Théâtre du Châtelet
et du Festival d'Automne à Paris

Quelqu'un viendra qu'elle s'applique à
attendre. Faudrait un peu resquiller sur la vie.
Elle danse "Margarita" avec sa jupe bleue entre
les clapiers et la piste, pousse sa chaise en bord
de route pour voir s'ils passent, les danseurs
écossais, le duo des illuminés, comme on guette
le Tour de France.

C'est l'épopée de la Grande Gigue, avec accordéon,
trompette, bouteilles de gaz, tatoo, et
quelques oiseaux, paraît-il...

Tentatives d'amour à droite, à gauche, par-ci
par-là, dans le flou, de celle qui rêve d'aller à la
Filochère (lieu-dit)

Comme elle danse la dégingandée, elle insiste!
Elle choisit la belle vie comme on met une robe
du dimanche dans les décombres.

Les gars, ils envisagent une rénovation : Ivéco,
Midas, Soldécor, Kiloutou. Ça y va les transports!
Ça circule, Morel, son beau frère et le
petit avec le chariot, en brigade désespérante.
Avec les coups pour se dire quelque chose. Se
sentir.

Leur vie c'est comme une opérette pas trop loin
de Castorama. Ils croient aux merveilles. Et si,
elle seule entendait le Ciel tout plein d'échos de
mariage d'amour. Dans les gravats, flattée, elle
siffle son vin blanc : "la vie est là qui vous
prend dans ses bras".

Les autres, énergiques et perdus continuent les
travaux : placo, frisette, vélux, siporex.
Jusqu'au miracle.

Macha Makeieff
Juillet 1995

Un événement
Télérama

France Inter



JÉRÔME DESCHAMPS MACHA MAKEIEFF

Du jeudi 16 novembre 1995
au dimanche 14 janvier 1996
Manufacture des Oeillettes (Ivry)

Dans la Solitude
des champs de coton
de Bernard-Marie Koltès

Le Dealer, Patrice Chéreau
Le Client, Pascal Greggory

Mise en scène
Patrice Chéreau

Scénographie, Richard Peduzzi
Chorégraphie, Christophe Bernard
Costumes, Moidele Bickel
Lumières, Jean-Luc Chanonat
Son, Philippe Cachia
Conseiller à la mise en scène,
Claude Stratz
Assistant à la mise en scène,
Dominique Furgé

Coproduction, Odéon-Théâtre de l'Europe,
Azor Films, La Biennale di Venezia,
Festival d'Automne à Paris
avec le soutien
de la Fondation Mercedes-Benz France
et de l'Association Française d'Action Artistique
pour la tournée à l'étranger

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
SUIS LEIGRE DE LA FONDATION DE FRANCE

Je ne me sens pas très à l'aise quand on cherche
à expliquer la pièce par une hostilité fonda-
mentale et une différence de nature entre les
deux protagonistes. C'est une des composantes
de l'histoire, parce que censément l'un est noir
et l'autre est blanc, et je sais l'importance
qu'avait pour Koltès une hostilité dictée simple-
ment par l'espèce, à laquelle il ne voulait sur-
tout pas qu'on cherche de raisons psychologi-
ques. Mais je crois que la pièce a une vocation
plus universelle et qu'elle comporte toutes les
figures possibles d'une rencontre entre deux
personnes. Privilégier cette hostilité par nature,
c'est exclure toute idée de désir. En outre, c'est
faire peu de cas d'une similitude paradoxale
entre les deux personnages : bien qu'ils soient
fondamentalement différents, ils partagent une
même logique sophistiquée. Chacun entend
parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et
s'ils n'y répondent pas, ce n'est pas parce qu'ils
ne comprennent pas, mais parce qu'ils refusent
de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de
sa pensée - ou de son désir. On ne se parlerait
pas sur un plateau si le désir n'était pas à
assouvir à travers l'autre - je ne dis pas que
c'est forcément l'autre qu'on désire, mais l'ob-
jet du désir doit passer par une transaction avec
l'autre.

Entretien entre Patrice Chéreau et Claude Stratz

PATRICE CHÉREAU



Jamais le patrimoine n'a eu autant d'actualité.



Aujourd'hui le patrimoine et sa gestion sont plus que jamais d'actualité. Les taux baissent, les marchés bougent, les arbitrages deviennent de plus en plus complexes et nécessaires...

Et la précision et la rapidité des actes quotidiens de plus en plus précieuses. C'est pourquoi la Banque Worms met au service de ses clients privés des interlocuteurs uniques et permanents qui rassemblent autour d'eux les compétences des experts du Groupe. Ainsi, la Banque Worms peut-elle offrir à ses clients les solutions les plus adaptées en matière d'investissement, de fiscalité, d'assurance, de gestion, et de transmission.

On ne fait bien que ce que l'on sait faire.



BANQUE WORMS

Le Voltaire - 1, place des Degrés - 92059 Paris - La Défense - Cedex. Direction de la Clientèle Privée : tél. 16(1) 49 07 50 18.

Du mercredi 25 octobre
au dimanche 17 décembre
MC 93 Bobigny

Decodex

Direction artistique
Philippe Decouflé

Coordination, Pascale Henrot
Costumes, Philippe Guillotel
Décors, Jean Rabasse
Musique, Hugues de Courson,
Sébastien Libolt
Lumières, Eric Wurtz
Accessoires, Pierre-Jean Verbraeken
Films, Dominique Willoughby
Assistante chorégraphique, Muriel Corbel
Assistant dramatique, Christophe Salengro

avec
Christine Bombal, Brad Denys, Eric Martin,
Alexandra Naudet, Irma Omerzo,
Nancy Rusek, Christophe Salengro,
Olivier Simola, Rosalba Torres,
Christophe Waksman

Coproduction, DCA, Festival Marseille Méditerranée-
Ville de Marseille, MC 93 Bobigny,
La Coursive Scène Nationale/La Rochelle,
Festival d'Automne à Paris
avec le soutien
de la Caisse des Dépôts et Consignations,
de la Banque Worms,
d'Europe 2
et du Conseil Général de Seine Saint-Denis

PHILIPPE DECOUFLÉ

Philippe Decouflé crée une civilisation parallèle, où les êtres, les formes, les langages sont totalement réinventés. Des créatures cocasses, mystérieuses, accomplissent devant nos yeux des actions illisibles aussi bien pour elles-mêmes que pour nous. Danseurs aux tailles disproportionnées, créatures palmipèdes, embarrassées d'évoluer dans le vertical, nous livrent, à travers le mécanisme d'un monde dénué de sens et de tout échange, une étrange traduction du nôtre.

Laurence Louppe

Mikhail Baryshnikov

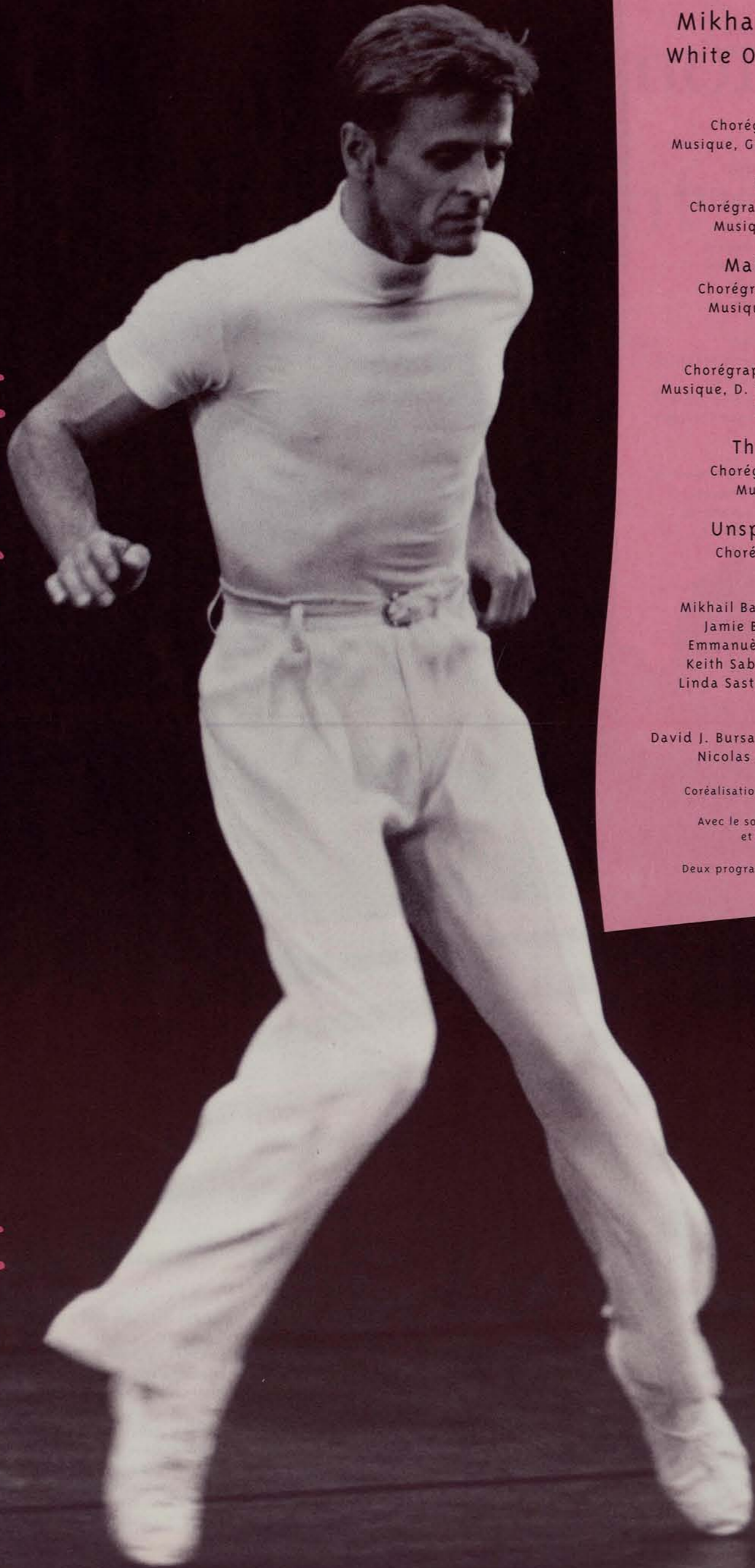


Photo Jacques Moatti

Du mercredi 25 octobre
au dimanche 29 octobre
Opéra Comique

Mikhail Baryshnikov
White Oak Dance Project

Pergolesi
Chorégraphie, Twyla Tharp
Musique, Giovanni Battista Pergolese

Blue Heron
Chorégraphie, Joachim Schlömer
Musique, Alfred Schnittke

Make Like a Tree
Chorégraphie, Kraig Patterson
Musique, Alberto Ginastera

Signals
Chorégraphie, Merce Cunningham
Musique, D. Tudor, T. Kosugi, J. Adams,
D'Arcy P. Gray

The Good Army
Chorégraphie, Kevin O'Day
Musique, John Lurie

Unspoken Territory
Chorégraphie, Dana Reitz

Danseurs
Mikhail Baryshnikov, Raquel Aedo,
Jamie Bishton, Patricia Lent,
Emmanuèle Phuon, David Porter,
Keith Sabado, Ruthlyn Salomons,
Linda Sastradipradja, Vernon Scott

Musiciens
David J. Bursack, Margaret Jones Dudgeon,
Nicolas Reveles, Wendy Sutter

Coréalisation, Festival d'Automne à Paris,
Opéra Comique
Avec le soutien de Yves Saint Laurent
et de la Banque Worms

Deux programmes à préciser en septembre

Du mercredi 15 novembre
au samedi 18 novembre
Créteil Maison des Arts

Bill T. Jones
Arnie Zane
Dance Company

Still/Here

Conception, chorégraphie,
mise en scène Bill T. Jones

Concept visuel et vidéo, Gretchen Bender
Musique et paroles de *Still*, Kenneth
Fazelle, interprétation, Odetta,
accompagnée du Lark String Quartet et
de Bill Finizio aux percussions
Texte du monologue *Denial*,
Lawrence Goldhuber
Musique de *Here*, Vernon Reid
enregistrement et mixage, Bradshaw Leigh
et Vernon Reid
Costumes, Liz Prince
Lumières, Robert Wierzel

avec

Arthur Aviles, Josie Coyoc,
Mark Davis, Gabri Christa,
Lawrence Goldhuber, Rosalynde Leblanc,
Odile Reine-Adelaide, Daniel Russell,
Maya Saffrin, Gordon F. White

Still/Here est dédié aux participants
des Ateliers de Survie

Still/Here a été créé le 14 septembre 1994 à la
Biennale de Danse de Lyon et a obtenu le soutien du
Hancher Auditorium, University of Iowa, University of
Minnesota, Northrop Auditorium, the Walker Art
Center, The University of Washington World Dance.

Coréalisation Créteil Maison des Arts,
Festival d'Automne à Paris

Oui, qu'est-ce-que cela veut dire d'être
Still/Here (Encore ici) alors que l'on est séropo-
sitif, que l'on a perdu son compagnon après 17
ans de vie commune?

Ainsi, cette création veut donner une vision
artistique de ces épreuves vécues et avec les-
quelles je dois continuer à vivre chaque jour,
comme tant d'autres.

Pour *Still/Here*, le fait de travailler avec des
malades en phase terminale de cancer, de leu-
cémie ou de sida, m'a éclairé par rapport à ce
que je voulais évoquer : comment survivre
quand on se sait condamné? Car les partici-
pants aux ateliers qui ont précédé la création de
la chorégraphie avaient une connaissance pra-
tique de cette interrogation.

Here signifie la présence au monde : une notion
qui peut sembler abstraite ou métaphysique,
mais c'est la seule façon pour des gens qui
souffrent de trouver un équilibre entre eux et le
monde. Cette notion présente une analogie for-
midable avec la danse résultant très concrète-
ment de notre corps et disparaissant dès que le
danseur cesse de se mouvoir. La danse n'existe
que dans le moment de son exercice : on ne
peut en garder des traces comme en peinture,
en littérature... Il en va de même avec la vie :
ceci est la question philosophique fondamen-
tale des survivants.

Propos recueillis par Stéphane Leblanc et
Fabienne Avers
in Bulletin N°10 sida solidarité spectacle

BILL T. JONES

ARNIE ZANE

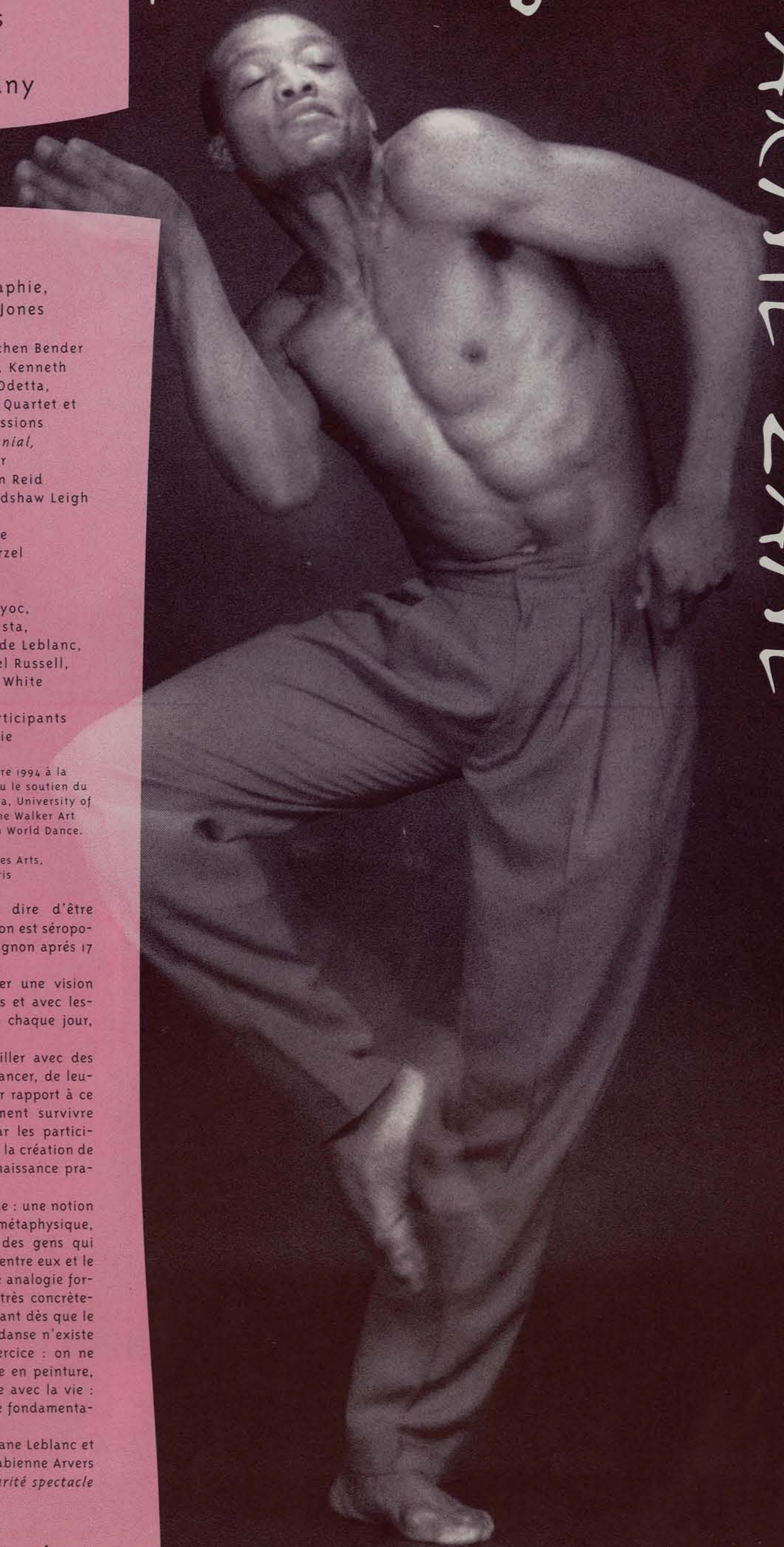


Photo Robert Mapplethorpe

Du mardi 21 novembre
au samedi 25 novembre
Théâtre de la Ville

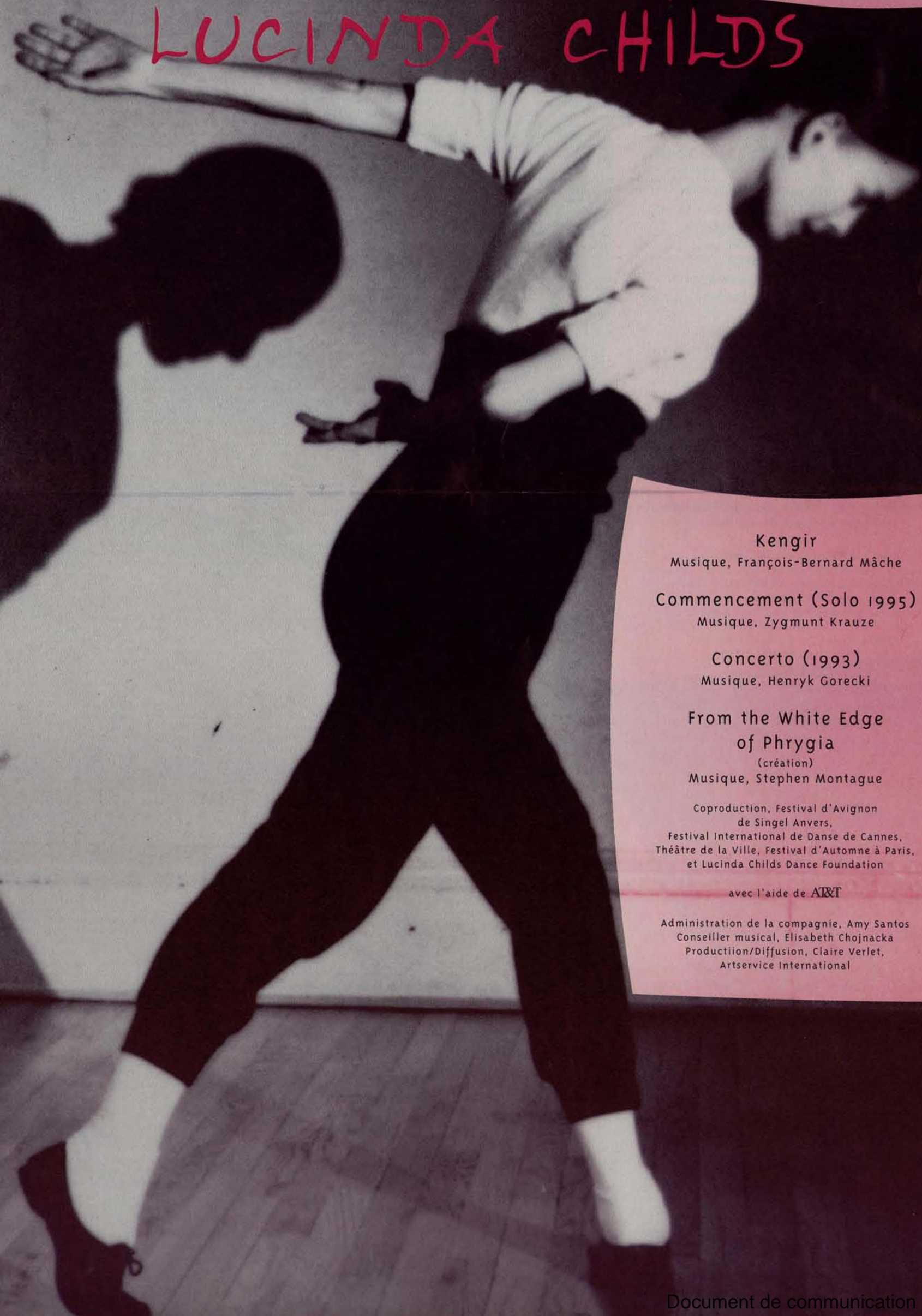
Lucinda Childs Dance Company

Elisabeth Chojnacka, clavecin
Françoise Kubler, soprano

Chorégraphie, Lucinda Childs
Assistant à la chorégraphie,
Garry Reigenborn
Lumières, Pat Dignan

Danseurs,
Susan Blankensop, Ty Boomershine,
Keith Chamberlain, Lucinda Childs,
Maria de Lourdes Davila,
Bruce Jones, Claire Kaplan,
Michele Pogliani, Garry Reigenborn,
Amy Schwartz, Margaret Wallin

LUCINDA CHILDS



Kengir

Musique, François-Bernard Mâche

Commencement (Solo 1995)

Musique, Zygmunt Krauze

Concerto (1993)

Musique, Henryk Gorecki

From the White Edge of Phrygia

(création)

Musique, Stephen Montague

Coproduction, Festival d'Avignon
de Singel Anvers,
Festival International de Danse de Cannes,
Théâtre de la Ville, Festival d'Automne à Paris,
et Lucinda Childs Dance Foundation

avec l'aide de ART

Administration de la compagnie, Amy Santos
Conseiller musical, Elisabeth Chojnacka
Production/Diffusion, Claire Verlet,
Artservice International



MARTHA GRAHAM

Deep Song (1937)

Chorégraphie, Martha Graham
Musique, Henry Cowell
Costumes, Martha Graham
Lumières, Martha Graham

Embattled Garden (1958)

Chorégraphie, Martha Graham
Musique, Carlos Surinach
Décors, Isamu Noguchi
Costumes, Martha Graham
Lumières, Jean Rosenthal

Snow on the Mesa (1995)

Chorégraphie, Robert Wilson
Costumes, Jane Greenwood
Lumières, Jennifer Tipton
Dramaturgie, Paul Schmidt

Commande réalisée avec l'aide de ART

Sketches from Chronicle (1936)

Chorégraphie, Martha Graham
Musique, Wallingford Reigger
Décors, Isamu Noguchi
Costumes, Martha Graham
Lumières, Martha Graham

Du mercredi 6 décembre
au dimanche 10 décembre
Créteil Maison des Arts

Martha Graham Dance Company

Fondée par Martha Graham

Directeur artistique
Ronald Protas

Danseurs

Elisabeth Auclair, Kathy Buccellato,
Mario Camacho, Terese Capucilli,
Katherine Crockett, Christine Dakin,
Janet Eilber, Floyd Flynn, Donlin Foreman,
Gary Galbraith, Joyce Herring,
Sandra Kaufmann, Martin Lofsnæs,
Peter London, Rika Okamoto, Miki Orihara,
Alessandra Prosperi, Pascal Rioult,
Matthew Rose, Kenneth Topping,
Denise Vale, Myra Woodruff

Coréalisation, Créteil Maison des Arts
Festival d'Automne à Paris

EA SOLA

Photo Ea Sola

Ce projet chorégraphique est inspiré du *hat chèo*, un art populaire traditionnel du Vietnam, apparu au XIV^{ème} siècle à Thai Binh, région rurale du Nord. A cette époque, le pays était indépendant. L'art avait pu se développer hors l'influence chinoise. Ainsi, pour la première fois un art, le *hat chèo*, porte la marque nette de l'esprit vietnamien. Le *hat chèo* obéit à des lois particulières et précises; il est constitué de quatre éléments : la musique vocale et instrumentale, la danse et le théâtre.

La chorégraphie y occupe une place déterminante, non seulement dans les parties dansées mais aussi dans la gestuelle et les déplacements des interprètes.

Ea Sola

Du mercredi 8 novembre
au lundi 13 novembre
Centre Georges Pompidou

Ea Sola Sécheresse et Pluie

Conception, chorégraphie,
scénographie, Ea Sola

Assistante : Nguyễn Bình Minh
Arrangement musical, Đỗ Tung - Ea Sola
Textes, Nguyễn Duy
Lumières, Niki Cook

Bande son, Grégoire Bouillier
Costumes, Ea Sola

Réalisation du décor, Robert Petit
Régie lumières, Michel Schwartz
Régie générale, Olivier Mendili
Assistant plateau, traduction, Hon Vu
Direction de production, Irina Petrescu

avec
Nguyễn Thị Riu, Bui Thị Ruoc,
Nguyễn Thị Mâm, Nguyễn Thị Xuân,
Ngô Thị Thop, Lê Thị Canh,
Nguyễn Thị Vin, Nguyễn Thị Thoi,
Lai Thị Be, Ngô Thị Cat, Doan Thị Luu,
Ngô Thị Tuong, Doan Thị Kêt,
Trinh Thị Ram, Nguyễn Quang Dat, Ea Sola

Interprètes vocaux
Ngô Thanh Hoai - rôle de la pluie
Pham Van Mon - rôle du soleil
Doan Thị Kêt - rôle des anonymes

Instrumentistes et chœur
Đỗ Tung
Nguyễn Minh Nhung
Dang Công Hưng
Nguyễn Xuân Sơn

Production, Compagnie Ea Sola,
Kunsten Festival des Arts/Bruxelles
Tendances Nord - Festival
Danse et Musique Vivante /Douai

Avec l'aide de
Ministère des Affaires Étrangères, AFAA
Service Culturel de l'Ambassade de France à Hanoi,
Centre Culturel Français de Hanoi,
Bourse Léonard de Vinci
Ministère de la Culture, DAI
Ministère vietnamien de la Culture,
Département des Arts scéniques

et le soutien de
l'Ambassade du Vietnam à Paris
et Vietnam Airlines

Coréalisation Centre Georges Pompidou
et Festival d'Automne à Paris

Opéra Comique
Dimanche 10 décembre

Ernst Lubitsch

16 h : *Die Bergkatze* (1921)
Ich möchte keinen Mann sein (1919)

20 h : *Das Fidele Gefangnis* (1917)
Die Austerprinzessin (1919)

accompagné au piano par
Aloisha Zimmermann

Coréalisation Cinémathèque de la Danse,
Festival d'Automne à Paris, Opéra Comique

CINÉMA

22 novembre - 5 décembre

Chen Kaige, Zhang Yimou

Deux cinéastes qui mêlent esthétique et politique au coeur de la Chine Populaire et qui ont atteint une reconnaissance internationale.

Hou Hsiao Hsien, Edward Yang

Deux auteurs taiwanais qui à travers leur exploration intime des racines de leur pays et leur vision de la société contemporaine offrent un profond renouvellement du langage cinématographique.

Wong Kar Wai (sous réserve) : un indépendant de Hong-Kong travaillant sur les genres et composant de savants mélanges.

Un panorama des jeunes cinéastes d'Extrême-Orient : Zhang Yuan (Chine), Stanley Kwan (Hong-Kong), Steve Wang (Taiwan), Hou Hsiao Ming (Taiwan), Tsai Ming Liang (Taiwan), Jiang Wen (Chine)

Programme établi par Thierry Jousse
Cahiers du Cinéma

Réalisation Claudine Paquot, Françoise Bévérini

Galerie Nationale du Jeu de Paume
10 octobre - 26 novembre

Chantal Akerman

On associe souvent le nom de Chantal Akerman à plusieurs figures solitaires de la génération de la post-Nouvelle Vague (Jean Eustache, Philippe Garrel, André Téchiné). Son penchant pour l'autobiographie, qui réapparaît dans *News from home* (1977), se manifeste dès son premier court métrage : *Saute ma ville* (1970). En 1971, un voyage à New York lui fait découvrir le cinéma indépendant américain et donne lieu à son premier long métrage *Hôtel Monterey*. C'est avec *Jeanne Dielman, 23 Quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975) que Chantal Akerman attire l'attention admirative de la critique et du public pour ce récit épuré, quasi documentaire, de trois jours d'une femme interprétée par Delphine Seyrig. Se consacrant plus nettement à la fiction, elle tourne des films aussi différents que *Les Rendez-vous d'Anna* (1978), *Toute une Nuit* (1982), *Golden Eighties* (1986), *Nuit et Jour* (1991). Ses deux dernières œuvres alternent le documentaire et la fiction autobiographique : *D'Est* (1993) et *Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles* (1994). Elle vient de terminer le tournage de son dernier long métrage de fiction *Un Divan à New York...*

Galerie Nationale du Jeu de Paume
23 septembre - 8 octobre

Rebecca Horn

Dès son premier court métrage intitulé *Einhorn/La Licorne*, Rebecca Horn a tissé un lien étroit entre film et œuvre plastique ; depuis 1970, elle a réalisé quatorze films dont trois longs métrages. Après plusieurs films de documentation de performances - aujourd'hui conservés dans des boîtes conçues par l'artiste et montrées dans ses dernières expositions - elle réalise, de 1974 à 1976, plusieurs films sur scénario qui mettent en scène l'inextricable conjugaison dans son univers personnel du rêve et de la réalité. A partir de 1978, la narration prend une part prépondérante : *Eintänzer*, *La Ferdinandina* puis *Buster's Bedroom* (1989-90) intègrent les installations et les machines dans la poursuite d'un récit vécu par des personnages récurrents et enclins aux métamorphoses, clés d'une mythologie autobiographique. Le principe de frontalité théâtrale ou de circularité labyrinthique laissent le spectateur "médusé" par la beauté de la mise en scène de ces rituels.

Programme établi par Danièle Ibon

Le programme cinéma, détaillé et définitif,
sera publié au début du mois d'octobre

Funérailles des instruments

Exposition
de
Rebecca Horn

Chapelle Saint Louis
de la Salpêtrière
du 21 septembre au 5 novembre

Galerie de France
du 21 septembre au 25 novembre

Assistants de Rebecca Horn,
Hasje Boeyen, André Odier,
Hans Theunissen, Harald Müller,
Peter Weyrich
Régie générale, Alain Merlaud

Production Festival d'Automne à Paris
avec l'aide de la Direction des Arts Plastiques
et avec le soutien du Cerec

REBECCA HORN

Le Festival d'Automne à Paris
Association subventionnée par

Le Ministère de la Culture

Le Ministère des Affaires Etrangères
Association Française d'Action Artistique

Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture

La Ville de Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Conseil National des affaires culturelles à Taipei
Ambassade de France à Pékin
Goethe-Institut
Land de Bade-Württemberg
Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association
les Amis du Festival d'Automne à Paris
avec

Les Sociétés mécènes

Pierre Bergé
Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts
Banque Worms
Cerec
Chronopost
Fondation Mercedes-Benz France
Groupe Danone
SBC Warburg
Yves Saint Laurent

Les Sociétés partenaires

Andersen Consulting, Arte, Association La Culture pour vivre, Banque de Neuflyze, Schlumberger, Mallet,
Banque Française du Commerce Extérieur, Banque Sofinco, Cacharel, Cargill France, CGIP, Champagne Taittinger,
Colas, Crédit Commercial de France, Crédit du Nord, Dauphin, Hachette Filipacchi Presse,
Fondation Gan pour le Cinéma, Fondation Maeght, Framatome, France Rail Publicité,
Générale de Transport et d'Industrie, VIA GTI, Gaumont, Groupe Banque Populaire, Groupe Casino, Groupe Les Echos,
Groupe Pinault-Printemps-Redoute, Groupe SCIC, Groupe Sovac, Helena Rubinstein, Imprimerie Jarach-La Ruche,
Institut Mérieux, IP Groupe, Kenzo, La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque, Le Mouton à cinq pattes,
Le Nouvel Observateur, Le Parisien, L'Express, L'Oréal, Marine Wendel, M6-Métropole Télévision, Midland Bank SA,
Monnaie de Paris, Mutuelles du Mans, Nina Ricci, Prisma Presse, PSA Peugeot Citroën, Publiprint, Rhône-Poulenc,
Robert Bosch (France), Rothschild & Cie Banque, Sogecap, Usinor-Sacilor, Worms & Cie.

Les Partenaires

Jacqueline et André Bénard
Sylvie et Eric Boissonnas
Michel David-Weill
Hélène Rochas
Elisabeth et Guy de Wouters

Les Membres de soutien

Madame Maimé Arnodin
Monsieur Jean-Pierre Barbou
Monsieur et Madame Juan de Beistegui
Monsieur et Madame Robert Chatin
Paulette et Bernard Darty
Madame Bertrand Maus
Monsieur et Madame Pierre Moussa
Monsieur Pierluigi Rotili
Monsieur et Madame Christian Schlumberger
Monsieur Reoven Vardi
Monsieur Gilles du Vivier
Madame Ethel Woodward de Croisset

Commerzbank, La Compagnie des Fromages, Gerling-France, Thomson Consumer Electronics, Via Banque

*Paris
je t'aime*



YVES SAINT LAURENT